

Edito

Juger les responsables syriens de crime de guerre - lorsqu'ils sont « de passage » dans notre pays - est un défi !

Dans un contexte de normalisation des relations avec la Syrie, la question de l'effectivité de la justice pénale internationale est grandissante. **Le mécanisme de compétence extraterritoriale - dénommé « compétence universelle »^[1] - est fondamental dans LA LUTTE CONTRE L'IMPUNITÉ !** Il a été vidé de sa substance lors de son instauration dans le droit français en 2010, par la mise en place de quatre verrous qui rendent pratiquement impossible sa mise en œuvre, alors qu'ils sont contraires aux engagements internationaux de la France.

La Cour de Cassation a été saisie dans deux affaires contre des ressortissants Syriens installés en France, suspectés d'avoir pris part aux crimes du régime de Bachar Al Assad. **Par une décision historique du 12 mai 2023**, la Cour a confirmé la compétence des tribunaux français pour juger des actes de torture, crimes contre l'humanité et crimes de guerre en vertu de la « compétence universelle » et a défini, de manière plus souple, deux des verrous du droit français :

- la résidence habituelle de la personne sur le territoire français ;
- la double incrimination^[2] (qui ne se justifie pas concernant les crimes contre l'humanité ou les crimes de guerre puisque leur particularité réside dans leur universalité).

Il s'agit d'une avancée importante pour l'effectivité de la « compétence universelle » en France... mais qui n'est pas suffisante. La position politique française est encore trop instable et incertaine pour faire peser cette possibilité sur une simple jurisprudence de la Cour de cassation interprétant ces critères. **Une loi est indispensable pour pérenniser la possibilité de juger des criminels de guerre en France.**

Revivre, Amnesty, FIDH et de nombreuses autres ONG luttent depuis des années pour lever l'ensemble de ces obstacles à l'effectivité de la compétence universelle. Plusieurs députés du groupe de la majorité présidentielle Renaissance redéposent, le **23 mai 2023**, une proposition de loi destinée à supprimer purement et simplement les deux verrous absurdes : la résidence habituelle et la double incrimination^[3].

Le pays des droits de l'homme va-t-il se saisir de cette opportunité pour écrire dans le marbre la levée des verrous et insuffler un espoir de justice au peuple syrien présent en France ?

*Oihana DA ROCHA
Administratrice de Revivre*

^[1] Pour une meilleure compréhension des verrous de la compétence universelle, cette vidéo humoristique réalisée par Amnesty : <https://www.youtube.com/watch?v=X2SU-A1j6Yw>.

^[2] La double incrimination implique que les faits soient punis par la législation de l'État où ils ont été commis ou que cet État ou l'État dont la personne soupçonnée a la nationalité, soit un État partie au Statut de Rome (non signé par la Russie, l'Ukraine, la Syrie, etc)

^[3] La proposition de loi : https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/16/textes/l16b1260_proposition-loi

Actus

A Paris, la société civile syrienne cherche à se faire entendre

Plus de cent associations syriennes, réunies à l'Institut du

Le sud de la province d'Idleb bombardé

Depuis quelques jours, des vidéos de longs convois militaires apparemment en route

Monde Arabe à Paris, ont créé une plate-forme commune pour porter - d'une seule voix - l'aspiration à une Syrie démocratique après douze ans de guerre.

Des familles représentant les centaines de milliers de victimes et de disparus de la guerre en Syrie et des avocats, des secouristes et des acteurs du développement figuraient parmi les 170 associations syriennes réunies pour le lancement de cette plate-forme commune nommée Madaniya (« *Civique* »). Fermement opposée à la réintégration du dirigeant Bachar Al-Assad au sein de la Ligue arabe qui amenuise les espoirs d'une solution politique, la société civile entend continuer à porter, d'une seule voix désormais, l'aspiration à une Syrie démocratique, après douze ans de guerre...

Une douzaine de diplomates occidentaux chargés du dossier syrien étaient présents pour exprimer leur soutien à cette initiative, dont ceux des Etats-Unis, de l'Union européenne et de la France. Les représentants des pays arabes avaient, eux, décliné l'invitation.

Le siège brisé du camp de Rukban

La Syrian Emergency Task Force (SETF) basée à Washington a pu acheminer de l'aide humanitaire vers le camp de déplacés encerclé par le régime syrien, en disposant de l'aide logistique des forces armées américaines.

L'organisation à but non lucratif, qui vise depuis mars 2011 à répondre à « la dictature syrienne », a financé et s'est procuré l'aide humanitaire en Irak, les a fait livrer à la base américaine d'Al-Asad dans la province irakienne de Anbar, où ils ont été chargés sur trois avions militaires américains en direction du camp syrien de Rukban. Une livraison qui contenait des graines, des semences et du matériel d'irrigation, permettant aux résidents de ce camp du désert de cultiver les terres.

C'est en 2019 que le dernier convoi d'aide de l'ONU a atteint le camp, situé à la frontière avec la Jordanie. Le régime Assad empêche en effet de gagner Rukban, prétextant qu'il est composé de « terroristes anti-régime ». Établi en 2014, le camp s'est vite rempli de Syriens qui cherchaient désespérément à quitter le pays pour rejoindre la Jordanie voisine de l'autre côté du point de passage, mais s'y sont retrouvés bloqués, une fois qu'Amman a fermé sa frontière en juin 2016.

La zone étant dépourvue d'écoles ou d'infrastructures éducatives, l'aide acheminée comprend également des

pour le nord de la province d'Alep circulent sur les réseaux sociaux, faisant craindre une offensive de grande envergure menée par les forces pro-Assad.

Mardi (20 juin), les environs de la ville d'Idlib ont également été visés par une dizaine de frappes de l'aviation russe, qui contrôle le ciel syrien. Les forces du régime ont récemment ciblé des villages dans la zone de Jabal el-Zawiya, au sud de la province d'Idlib. Une région montagneuse surplombant l'autoroute M4, traversant la région d'Idlib pour relier Alep à Lattaquié, un axe crucial pour le pouvoir à Damas.

Mercredi soir (21 juin), un spécialiste de la Syrie, rapportait des frappes du groupe jihadiste Hay'at Tahrir el-Cham (HTC), ex-branche syrienne d'el-Qaëda qui domine la majorité de la province d'Idlib, et d'autres factions de l'opposition armée, contre des positions du régime, à l'aide de tanks, d'artillerie et de mortiers.

« *Les vraies victimes sont toujours les civils* » lance Ahmad Falaha, horrifié par le sang d'innocents versés mercredi (21 juin) à Ketyan. Pris entre deux feux, les habitants du Nord-Ouest syrien doivent désormais s'attendre à plus d'instabilité encore, après des années de guerre, une crise économique aiguë, le séisme du 6 février dernier, la normalisation des pays arabes avec Damas, ou encore la coupe des fonds pour l'aide alimentaire...

Source : *L'Orient Le Jour* 21 juin 2023

Le naufrage du bateau de migrants au large de la Grèce n'est-il pas un crime contre l'Humanité ?

Mercredi 14 juin 2023, un bateau de pêche à bord duquel s'étaient entassées plusieurs centaines de personnes (le nombre de 750 est avancé) dont environ 100 enfants a coulé aux yeux des autorités grecques et européennes, à une cinquantaine de kilomètres au large de la Grèce, faisant dans premier bilan au moins 80 victimes, 104 personnes ayant été secourues.

Un appareil aérien de Frontex (Agence européenne de garde-côtes) a repéré le bateau mardi après-midi. Des patrouilleurs grecs ont été mobilisés pour le repérer.

A 22h40 GMT, le chalutier notifie une panne du moteur. Le patrouilleur à proximité "a immédiatement tenté d'approcher le chalutier pour déterminer le problème", ont indiqué les garde-côtes.

La controverse selon laquelle les migrants auraient refusé le secours n'est pas recevable ; selon le droit maritime international, les autorités grecques auraient dû

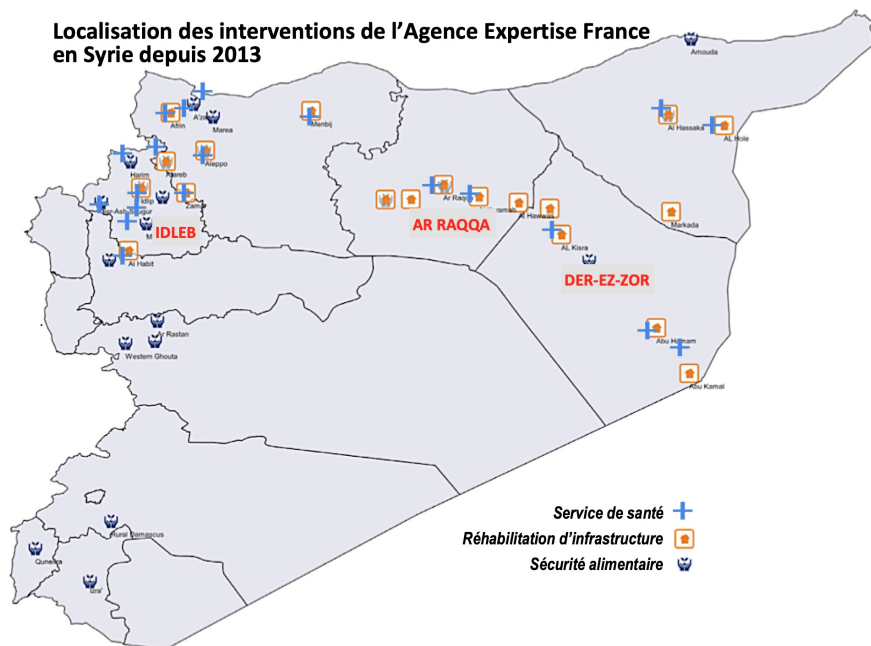
fournitures scolaires pour les enfants de Rukban, qui composent avec les femmes la majorité de la population du camp.

Source : L'Orient Le Jour 21 juin 2023

coordonner immédiatement une opération de sauvetage, dès lors que Frontex avait repéré ce bateau en détresse, dont l'incurie est désormais manifeste.

Parmi les personnes ayant survécu : 104 personnes ont pu être secourues à ce jour, dont 47 Syriens, 43 Égyptiens, 12 Pakistanais et 2 Palestiniens.

Il y avait selon l'AFP plus de 120 Syriens et Syriennes à bord, 90 originaires de la province de Deraa et environ 35 originaires de la province de Kobane.



La France en Syrie

Depuis 2013, l'Agence Expertise France a mis en œuvre 17 projets dans des zones échappant au contrôle du régime syrien, avec le soutien du ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères et de bailleurs de fonds internationaux tels que l'Union européenne, UK Foreign, Commonwealth and Development Office ou Affaires mondiales Canada, pour un montant de 63 millions d'Euros, dont 50% pour des services de santé.



Le projet vacances

Le programme vacances, mis en place en 2017, s'est poursuivi en 2022. Il nécessite un fort accompagnement dans le montage des dossiers et le lien avec les partenaires : **Solidarité Laïque et la Ligue de l'enseignement**. Il a permis **en 2022 le départ de 12 ménages (43 personnes dont 25 adultes, 18 enfants)**. REVIVRE a participé au budget des familles avec des aides allant de 50 à 300 €, en complément des aides de la CAF, des chèques vacances et de la participation financière des familles. Le coût total financier pour Revivre s'est élevé en 2022 à 2 160€.

Ce moment de respiration - après tant d'années d'itinérance subie - est essentiel et très apprécié de la part des familles. Il s'agit du seul moment où elles peuvent quitter leur quotidien et s'offrir quelques moments d'évasion qui leur permettront - outre la découverte de nouvelles régions de France - de resserrer les liens familiaux et d'avoir des moments de loisirs qu'ils ne pourraient avoir s'ils ne

bénéficiaient pas de l'appui financier et administratif de notre partenariat.

Premiers voyages réellement choisis !



Assemblée Générale de l'exercice 2022

L'assemblée générale ordinaire de Revivre a eu lieu le 4 juin 2023 en présence d'une soixantaine de membres, bénévoles et salariés. Ce fut l'occasion de passer en revue toutes les activités - foisonnantes - et la situation financière - saine - de l'association, et d'en débattre.

L'année en cours a commencé tragiquement avec le séisme du 6 février auquel Revivre a fait face à sa mesure, et se poursuit avec de nouvelles problématiques, dont en particulier le combat contre l'impunité.

La situation en Syrie demeurant très incertaine et le climat de violence très élevé, nous devons rester mobilisés.

L'anniversaire des 20 ans de Revivre en 2024 sera l'occasion de se remémorer le chemin parcouru et de se projeter vers l'avenir, en pensant à tous ceux que nous avons croisés au cours ces années et dont nous avons partagé les peines et les joies dans leur exil subi.

Revivre ... en SYRIE



Ecole de Palmyre - Fin de l'année scolaire

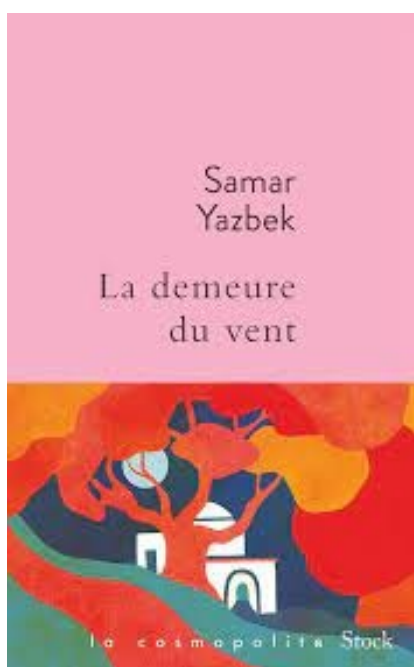
Une nouvelle année scolaire s'est écoulée, comme les précédentes pleine de défis, de patience et de résistance aux dures conditions de la vie... avec une belle fête pour conclure.

Félicitations aux élèves pour leur réussite dans ce contexte difficile.

Félicitations au personnel enseignant et administratif de La Maison de Palmyre du camp de Rukban.

(2 millions d'enfants en Syrie ne sont jamais allés à l'école depuis le conflit)

Reviure vous recommande ...



La demeure du vent

Samar YAZBEK

Ali, un soldat de l'armée syrienne de 19 ans, gît à quelques pas d'un arbre. Il a une vision, celle d'un enterrement. S'agit-il du sien ? Tandis qu'il reprend ses esprits, Ali se souvient : c'étaient les funérailles de son frère. Il y a un an peut-être.

Ali comprend alors qu'il a dû être blessé par une bombe et tente de localiser la douleur, d'identifier la blessure. Son désir le plus cher est de s'envoler jusqu'à l'une des branches de l'arbre. Les arbres ont toujours été son refuge, sa maison. Ils n'ont pas de secret pour lui. Là-haut, il serait également à l'abri des animaux sauvages après le coucher du soleil.

Tout en essayant péniblement de s'en rapprocher, Ali se remémore différents épisodes de sa vie, de sa naissance auréolée de mystère à la gardienne presque centenaire du sanctuaire de son village qui l'initie à leur foi ancestrale, jusqu'à son arrivée au poste de contrôle de l'armée où il est enrôlé de force.

Enfant silencieux et contemplatif, inadapté à l'école, Ali est d'une rare force et agilité. Sa sensibilité ainsi que son amour et sa profonde compréhension de la nature lui confèrent une aura presque

mystique. Son chemin semblait tout tracé, menant ultimement au sanctuaire et aux arbres qui l'ont vu naître. Mais la guerre en a décidé autrement...

Dans *La demeure du vent*, Samar Yazbek explore avec force et poésie la puissance de la nature, et la vanité des hommes. Elle révèle la richesse de la foi alaouite et sa relation aux éléments. Au cœur du roman, un appel universel au retour à la terre au sens le plus primitif.

Un grand texte sur la beauté et l'âpreté de la vie.

**Traduit de l'arabe (Syrie) par
Khaled Osman et Ola Mehanna**

Association Revivre

100 boulevard de Belleville, 75020, PARIS

Pour recevoir la Newsletter de Revivre :
newsletter.revivre@gmail.com

This email was sent to {{ contact.EMAIL | default :
"newsletter.revivre@gmail.com" }}
You've received it because you've subscribed to our newsletter.

[Unsubscribe](#)

